

Promouvoir l'art indien depuis la France

En partenariat avec



Des bénévoles français organisent la vente de broderies d'art réalisées par des femmes de Pondichéry en Inde, ce qui fait vivre près de 1 500 personnes sur place.

Les liens historiques entre la France et Pondichéry, ancien comptoir colonial français, sont connus. L'action solidaire menée par l'association franco-indienne « Atelier au fils d'Indra » l'est moins. Depuis plus de quarante ans, elle fait la promotion de broderies réalisées à la main par des femmes de Pondichéry en organisant des expositions-ventes partout en France. Aujourd'hui, l'association met sur pied une dizaine d'événements par an, emploie 265 brodeuses et fait vivre 1 500 personnes en Inde.

Tout a commencé en 1969. Nicole Durieux, l'épouse de l'ambassadeur de France en Inde à l'époque, redécouvre grâce à trois femmes indiennes des quartiers pauvres de Pondichéry une remarquable et ancienne technique de broderie par appliques. Celle-ci consiste à broder des morceaux de tissus de couleur sur une toile pour représenter des scènes de vie quotidienne, des fresques ou des poèmes anciens. Nicole Durieux en parle à son amie Marie-Rose Carlié, restée en France. Cette dernière se mobilise, avec son mari, pour faire connaître le travail des brodeuses et commercialiser leurs réalisations. Au fil du temps, l'activité se développe, les expositions se multiplient et les équipes de bénévoles se succèdent.

« En parallèle, nous avons ouvert un dispensaire et une crèche à côté de l'atelier. Puis nous avons mis en place un système de protection sociale pour les brodeuses, avec l'instauration de congés payés, maladie et maternité mais aussi une caisse de retraite », explique François Casimir, directeur de l'association. Enfin, celle-ci offre également une bourse à tous les enfants scolarisés pour les encourager à faire des études supérieures.

ESTELLE MAUSSION